

Chère·ers camarades

Je n'ai pas besoin de vous expliquer que le capitalisme est un système profondément injuste, destructeur et inhumain. Nous sommes tou·tes dans ce parti parce que nous connaissons les différentes formes d'oppression inhérentes au capitalisme, que nous en voyons les contradictions et que nous vivons les crises à des intervalles de plus en plus rapprochés. En même temps, la majorité des gens en Suisse votent pour des partis qui soutiennent ce système et font de la politique contre les véritables intérêts des 99%. Le capitalisme est perçu par trop de gens comme sans d'alternative et reste solidement ancré. Là où il faudrait une rupture avec le capitalisme, les crises qui s'aggravent et l'insécurité croissante qui en découle entraînent une montée en puissance des forces d'extrême droite, non seulement en Suisse, mais aussi dans le monde entier. Nous voudrions que notre société évolue vers plus de liberté, et nous assistons à un énorme backlash conservateur antiféministe et queerphobe.

Face à de tels développements, il est facile de perdre espoir et de se décourager. Il arrive si vite que nous devenions insensibles aux catastrophes et à l'inhumanité parce qu'elles sont si courantes dans ce système. Mais c'est précisément ce que nous ne devons pas accepter, car l'histoire comme le présent le montrent : Chaque progrès doit être conquis de haute lutte et chaque étape est incertaine. Dès que la résignation s'installe et que les gens s'abrutissent, nos acquis et nos droits deviennent vulnérables.

Ce qu'il faut pour progresser, c'est de l'espoir et des visions. Et c'est précisément là que je vois notre tâche la plus importante en tant que jeunes socialistes. Notre tâche est d'atteindre les gens, de leur montrer que ce monde ne doit pas être aussi injuste qu'il l'est actuellement et de les contaminer avec notre espoir. C'est ce que nous faisons à chacune de nos actions, à chaque récolte de signatures, à chaque manifestation dans la rue et à chaque prise de position que nous rédigeons.

Nous ne devons pas nous laisser convaincre que nos idées sont trop grandes, que nos conceptions sont irréalistes. Nous devons continuer à pointer du doigt toute injustice dans le système capitaliste, mais aussi nous présenter avec assurance et proposer des alternatives aussi claires que possible au statu quo, que ce soit dans le discours politique public ou au sein du PS.

La condition préalable à cela reste une bonne formation interne, qui donne à nos membres non seulement les connaissances nécessaires pour analyser le système existant et le critiquer de manière fondée, mais aussi les outils en main pour penser plus loin et concrétiser notre utopie. L'éducation est la clé de l'autonomisation et celle-ci est un élément important de toute résistance.

Mais pour cela, de bons programmes de formation ne suffisent pas, nous avons aussi besoin d'un bon réseau entre les membres. Résister à toute forme d'oppression

demande énormément de courage et de force. Seul·es, il est impossible de gagner et de maintenir ces deux choses. Nous avons besoin du collectif, nous avons besoin de notre cohésion et de notre soutien mutuel. Je ne le sais que trop bien par ma propre expérience. Sans le soutien et l'encouragement de mes camarades, je n'en serais pas là aujourd'hui, en train de me présenter au Comité directeur.

Les personnes marginalisées sont particulièrement dépendantes des réseaux de solidarité au sein de la JS. En font certainement partie les femmes et les personnes socialisées au féminin, les personnes TINA et les personnes racisées.

Pour ma part, j'ai toujours cherché le contact et le réseautage avec des personnes d'autres sections également, mais je constate qu'il m'a manqué un réseau féministe vraiment fort entre les sections. Depuis la première poussée féministe au sein de la JS, la mise en réseau à l'échelle nationale entre les personnes de la FINTA a nettement diminué. La pandémie du covid et l'absence d'évènements où l'on pouvait faire connaissance ont certainement été un facteur important à cet égard. Mais pour reconstruire un tel réseau, les assemblées des délégué·es, deux camps et un week-end FINTA par an ne suffisent pas. Nous avons besoin d'évènements dont le but est de faire connaissance, de discuter ensemble et de se renforcer mutuellement.

En Suisse romande, ce travail de mise en réseau a déjà commencé sous la forme de cafés féministes. Il faut maintenant faire de même entre les sections de Suisse alémanique, mais aussi entre les personnes FINTA de toutes les régions linguistiques. Aider à la création de nouveaux réseaux et au renforcement des réseaux existants serait l'une de mes principales préoccupations au sein du comité directeur. Je suis consciente qu'en tant que femme cis blanche, je possède encore de nombreux privilèges que d'autres n'ont pas dans ce parti et qu'un réseau féministe ne couvre pas tous les besoins, loin s'en faut. C'est pourquoi je souhaite faire tout mon possible pour créer un espace pour d'autres réseaux.

Je serais très heureuse que vous m'accordiez votre confiance. Continuons à nous battre ensemble pour une solidarité inconditionnelle et une humanité sans compromis ! Continuons à nous donner la force de défendre nos idées et l'espoir nécessaire pour ne pas abandonner nos utopies !

Notre courage sera récompensé. Venceremos !

Elena

Curriculum Vitae

Prénom et nom Elena Salome Kasper
Pronoms elle
Adresse Im Pfeiffengarten 52
4153 Reinach
Téléphone 076 428 66 73
E-Mail elenaskasper@gmail.com
Date de naissance 02.01.2001



Langues

Allemand : Langue maternelle
Français : Niveau C1
Anglais : Niveau C1
Espagnol : Niveau B2

Formation scolaire

2021 - 2022 Études de sociologie et cultures est-européennes, Uni Basel
2016 - 2020 Gymnasium Münchenstein
(option spécifique espagnol, bilingue français)
2017 - 2018 échange linguistique en Romandie, Gymnase de Morges
2012 - 2016 Sekundarschule Reinach
2007 - 2012 Primarschule Weiermatten, Reinach

Formation extrascolaire

depuis 2019 J&S Coach Sport de camp/Trekking

Expérience professionnelle

depuis 2022 Collaboratrice secrétariat JS Suisse
2020 - 2021 Pré-stagiaire école maternelle primaire Peter Bâle

Engagement

2015 - 2016 Rédaction du journal de l'école secondaire de Reinach
2016 - 2019 Aide-responsable groupe de jeunes U.C. de Reinach
(CVJM/CVJF Bâle)
2019 – 2021 Responsable groupe Cevi Jungschar Reinach (CVJM/CVJF
Bâle)
2019 - 2020 Organisation des élèves du gymnase Münchenstein
seit 2019 Membre JS et PS Bâle-Campagne
seit März 2021 Membre du comité JS Bâle-Campagne
seit August 2021 Coprésidente JS Bâle-Campagne
seit August 2022 Conseillère municipale PS Reinach

Adhésions

JS, PS, Denknetz, GSSA, SSP, LOS